

tion, la pureté ou la souillure, l'apocalypse ou la résurrection, la lumière ou l'aveuglement, le silence ou le bruit... Ils témoignent en tout cas souvent de la quête d'un paysage étranger, de sensations inconnues et même d'une langue ou écriture nouvelles, comme le montrent bien Marc Petit dans *Architecte des glaces* (B. Fauconnier) ou l'œuvre de Kenneth White (O. Penot-Lacassagne) ou encore le théâtre de Nabokov (V.-A. Deshoulières).

NATHALIE MACÉ-BARBIER.

PIERRE BRUNEL, **L'imaginaire du secret**. Grenoble, Université Stendhal, ELLUG, 1998. Un vol. 21,5 × 14 de 254 p. ISBN 2-84310-009-7.

C'est à un voyage dans l'imaginaire que nous convie P. Brunel, au gré d'un parcours très varié qui, on ne s'en étonnera pas, conjugue littérature et musique. Après quelques pages consacrées, en guise de prélude, aux *Lettres de mon Moulin*, le recueil s'ordonne en trois grandes parties. La première regroupe des études qui examinent différentes figures antiques du secret (Midas, Œdipe et Phèdre). Dans la seconde partie, « Cryptogrammes », P. Brunel s'intéresse à diverses poétiques de l'énigme, depuis les « lettres dansantes » de Robert Schumann jusqu'aux romans de Pérec (*La Disparition*, *Les Revenentes*, *W ou le souvenir d'enfance*) en passant par Nerval, Poe et Rimbaud, *Les Illuminations* faisant ici l'objet de belles analyses. Lieux (l'île) et visages mystérieux, réels (Salvador Dalí) ou légendaires (Lohengrin, Mélusine), font l'objet de la dernière partie. C'est une remarquable leçon de comparatisme que donne ici une nouvelle fois P. Brunel lorsque, avec le même savoir et la même aisance, il commente textes littéraires et partitions musicales, se référant à Shakespeare comme à Yves Bonnefoy ou à Jean-Claude Renard, passant des *Lettres de mon Moulin* aux traductions — peu connues — de Péguy. L'ouvrage — et ce n'est pas le moindre de ses mérites — ouvre de nombreuses et stimulantes perspectives de recherche.

PASCALE ALEXANDRE-BERGUES.

Études françaises, n° 33-3, Presses de l'Université de Montréal, hiver 1997-1998, **Le Survenant et Bonheur d'occasion : rencontre de deux mondes**. Un vol. 14 × 22 de 145 p. ISBN 27606-2314-9.

Ce numéro d'*Études françaises* comprend six articles consacrés à deux romans québécois parus en 1945 : *Le Survenant* de Germaine Guèvremont et *Bonheur d'occasion* de Gabrielle Roy. Ces études entendent renouveler l'approche de ces deux textes jusqu'alors opposés par la critique. Ce sont donc les points de rencontre qui sont ici dégagés. Suit une section documentaire (éloge funèbre de G. Guèvremont par G. Roy, présentation de la correspondance inédite de G. Roy avec son mari, Marcel Carbotte). L'ensemble se clôt sur des « exercices de lecture », l'un portant sur *La nausée*, l'autre sur Maurice Blanchot.

PASCALE ALEXANDRE-BERGUES.